

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poème

Hélène Dostie

Volume 15, numéro 1 (85), février 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30560ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dostie, H. (1973). Poème. *Liberté*, 15(1), 86–86.

Sombre terreur, lumière effacée
Je crois et je meure
Un peu plus à chaque heure.

VÉRONIQUE GAGNON

POÈME

Je reviens de l'éblouissement
D'un triste et long voyage,
D'un pays aux contours inconnus.

J'ai au doigt les bagues
De mes deux grands domaines
Nouveaux matins, nouveaux chemins,

Au creux de mes paupières closes
Les oiseaux auront cessé de voler
Les étoiles auront cessé de briller.

La musique s'accentue
Les arbres s'allongent
Le plafond s'assombrit
Les jours s'abrègent.

Sabots légers, chemins tordus
Sous la pluie tendre aux orages vécus.

La vie renaît
La mort s'étonne
Toute chose se renouvelle
En un premier printemps.

Mes horizons s'étendent
A la grandeur d'un pays,
Ma maison, ma prison.

HÉLÈNE DOSTIE